

0-50

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION :
26 bis, Rue Traversière
:: PARIS ::

P. HENRY, Directeur

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
:: 20, Rue du Croissant, 20 ::

CINÉ POUR TOUS

20 Décembre 1919

0 fr. 25

:: NUMÉRO 16 ::
Paraît le Samedi

:: PUBLICITÉ ::
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal

DANS CE
NUMÉRO :

des
photos
de

un
article
sur

MAX
LINDER

que l'on peut voir :

depuis quelques
semaines

dans

Max part en Amérique

Max veut divorcer

cette semaine

dans

Le Petit Café

et bientôt

dans

Max en Taxi



le monde
du cinéma

EN FRANCE

Une présentation privée du film tiré de *l'Ami Fritz*, d'Erekmann-Chatrion a eu lieu samedi dernier au Lutetia-Wagram, en présence des maréchaux Foch et Pétain et des représentants de l'Alsace-Lorraine au Parlement.

Le succès en a été vraiment considérable — et fort mérité. Rappelons que le film est dû à M. René Hervil, avec, pour interprètes principaux MM. de Max et Mathot et Mme Huguette Duflos.

Le commentaire musical, dû à M. Henri Marchal, l'auteur des *Amoureux de Catherine*, est très réussi et constitue une heureuse innovation.

On pourra voir *l'Ami Fritz* vers février prochain.

Mrs Fannie Ward, qui a terminé son premier film — *Le Chemin de l'Etoile* — au studio du Film d'Art, travaille maintenant avec M. J. de Baroncelli à la réalisation de *La Rafale* d'Henry Bernstein. Ses partenaires sont : Jean Dax, Joffre, Croué et Janvier.

D'accord avec la Phocéa Mlle Suzanne Grandais vient de prolonger d'une année le contrat qui la lie à cette firme et qui devait venir à expiration en février 1920.

M. Abel Gance tourne un nouveau film, qui sera, autant qu'on en peut juger à présent, un grand film. Plusieurs scènes déjà ont été tournées à Nice, avec un grand déploiement de mise-en-scène et de figuration ; d'autres —

non moins importantes — seront réalisées sous peu dans la région de Chamonix.

Mlle Gaby Morlay, non contente d'être vedette à la scène et à l'écran, semble vouloir devenir étoile dans l'autre sens du mot. Elle a en effet subi tout dernièrement avec succès l'examen qui donne droit au brevet de pilote d'aéronefs. C'est maintenant à la conquête du diplôme de pilote-aviateur qu'elle consacre son temps et ses efforts. Ensuite ce sera le tour du ballon sphérique ; car Gaby Morlay veut posséder les trois brevets.

EN AMÉRIQUE

Nous avons annoncé que Charlie Chaplin avait complètement terminé le quatrième film de sa série des huit bandes de son contrat d'un million de dollars avec le First National Circuit.

Disons aujourd'hui que, dans *A day's pleasure (un jour de plaisir)*, on verra Charlie, marié cette fois, et emmenant sa petite famille à la campagne pour une partie de plaisir.

Creighton Hale fait maintenant partie de la troupe de D. W. Griffith, et tourne actuellement à New-Rochelle sous sa direction, avec Miss Clarine Seymour — une nouvelle étoile de Griffith — pour partenaire.

Ben Wilson et Neva Gerber, qu'on pouvait voir tout dernièrement dans la *Vedette mystérieuse*, tournent un autre ciné-roman en quinze épisodes.

faisance du lendemain. Ainsi fut fait et ce fut une bonne journée pour les Orphelins de la Mer.

En arrivant à New-York, j'appris que la grève des journaux parisiens, qui avait commencé le jour de mon départ, durait encore. Je me suis aussitôt décidé à publier mon journal... de bord.

MAX LINDER.

C'est un film vraiment peu banal que celui que l'on a tourné dernièrement au studio de Douglas Fairbanks.

C'était à l'occasion d'une visite que firent à ce dernier le duc de Sutherland — le plus gros propriétaire de terres qui soit au monde — et la duchesse, réputée pour être l'une des plus remarquables beautés du Royaume-Uni.

Douglas, dans le petit film qui fut alors improvisé, tint le rôle du traître, Mary Pickford fut sa complice, le duc incarna un sombre bandit et la duchesse fut l'héroïne.

Une copie de cette courte bande fut remise, lors de son embarquement, au couple ducal, qui pourra ainsi garder de son voyage un souvenir aussi précieux qu'original et vivant.

Saviez-vous

que Doris Kenyon — dont plusieurs films sont actuellement visibles à Paris — est aussi un écrivain de valeur et compte publier bientôt un volume de vers

que Nazimova a reçu 70.000 dollars pour son interprétation de *La Lanterne Rouge*

que Mack-Sennett, le metteur-en-scène de *Mickey* et de tant de folies comiques, a une fort belle voix et que, lorsqu'il était encore un enfant, il parut dans un grand nombre d'opérettes

que Bryant Washburn estime que le costume masculin d'à-présent est trop uniforme et que des vêtements de couleurs brillantes ne contribueraient pas peu à égayer l'aspect des lieux publics — et les esprits

qu'Éugène O'Brien, — l'un des jeunes premiers les plus admirés d'Amérique — vient d'être asuré par les Selznick-Pictures pour une somme d'un million de dollars

qu'Edna Purviance a baptisé le premier avion de la Compagnie de transports aériens récemment formée par Sidney Chaplin, L'Amérique étant désormais privée de champagne à la suite des récentes prohibitions, c'est au moyen d'une bouteille d'orangeade brisée sur l'appareil que fut effectuée la cérémonie

que le plus souvent, quand Pearl White a quelques jours de repos, ce n'est ni à la pêche, ni au tennis, ni à la lecture, ni à un sport quelconque qu'elle consacre ses loisirs ; qu'elle reste à ne rien faire, tout simplement...

que Monroë Salisbury a deux grands désirs : aller passer une année en Égypte, voir le film en costumes connaître une nouvelle vogue

entre nous

Young Girl. — Jack Mulhall, dans ce rôle de *l'Avion Fantôme*; une trentaine d'années; marié; je ne connais pas son adresse actuelle.

Un lecteur. — 1° Charlie Chaplin vit en Amérique depuis cinq ans. 2° Douglas Fairbanks a une production très régulière. 3° Vous pouvez voir Sheldon Lewis (de Perry Bennett des *Mystères de New-York*) dans le *Messenger de la Mort*.

Une adm. de Rio-Jim. — Nazimova a bien quarante ans. 2° Le prochain mariage de Hart est un vulgaire « canard ». 3° Ann Luther était la partenaire de G. Walsh, dans la *Brute apprivoisée*.

Hello. — 1° Maria Jacobini est Italienne. 2° Constance et Norma Talmadge sont sœurs. La première : 19 ans et célibataire; la seconde : 23 ans et mariée. 3° Alice Brady a 27 ans; mariée en juin dernier.

Une Parisienne. — Le film que l'on tournait cet été à Deauville avec Gaby Deslys et Harry Pilcer a pour titre : *Le Dieu du hasard*, et passera en février prochain probablement.

Nani. — Quand une maison annonce qu'elle possède l'exclusivité d'un film, cela veut dire que, seule, elle peut le mettre en location dans la région pour laquelle elle a acquis le droit d'exclusivité.

Aïrosa. — 1° Charles Chaplin est d'origine anglaise et vit en Amérique. 2° Theda Bara a paru avant la guerre sur plusieurs scènes parisiennes, au Grand-Guignol, entre autres. 3° Géraldine Farrar est née en Amérique.

L'homme-cinéma. — G. Walsh : 29 ans; Dorothy Dalton : 26 ans; Irène Castle : 26 ans; Billie Burke : 33 ans; Carmel Myers : 19 ans.

Myrtle M. — 1° Jacques Guérin-Catelain et Marcelle Pradot sont Français. 2° Eddie Polo a près de quarante ans. 3° Frank Keenan : 61 ans.

Un emballé. — 1° Tout dépend de l'artiste auquel vous vous adressez. 2° Les Dolly sisters sont américaines et très connues des spectateurs des music-halls de là-bas. 3° Non, pas Mary Pickford, mais Maë Murray, dans *La bonté guéril*. 4° Edmond Dantès : Léon Mathot; Bertuccio : M. Modot.

Antouta. — Oui, plusieurs œuvres de Jules Verne ont été filmées : *Vingt mille lieues sous les mers*, *l'Etoile du sud*, *Les 500 millions de la Béguine*, entre autres. Adressez-vous pour plus de détails au « Film Jules-Verne », 37, rue Saint-Lazare, Paris.

Madouce. — 1° 20 jours aller, 20 jours retour. 2° Oui, en général. 3° Adressez votre lettre aux Établissements Gaumont, 28, rue des Alouettes, qui transmettront. 4° Non, elle ne viendra pas en France bientôt; écrivez-lui.

Une abonnée. — Jacques Guérin-Catelain a paru dans *Le Torrent*, *Rose-France* et *Le Bercail*. Il tourne actuellement un film de Marcel L'Herbier.

Constant et Nelly D. — L'adresse de M. René Cresté est : 186, Boulevard Carnot, à Nice.

Dorian Gray. — Même réponse qu'à *Une abonnée*.

Potache. — 1° Viola Dana, Métro Studios, 1025, Lillian Way, Los Angeles, (Cal.) U.S.A. 2° Irène Castle, dans *Cœur d'Héroïne*. 3° Mary Miles, Minter, care of Realart Pictures, 112 West 42nd Street New-York City (U.S.A.).

De Sirieux. — M. Cresté étant seul capable de répondre à vos nombreuses questions, c'est à lui-même que j'ai transmis votre lettre. C'est donc à vous directement qu'il répondra

peut-être, si vous voulez bien lui faire connaître votre adresse.

Hindustan. — 1° Je ne saurais vous renseigner sur les capacités chorégraphiques de Mary Pickford. 2° Oui, quand paraîtra *Daddy-long-legs*. 3° Mary Pickford et Pearl White plaisent beaucoup toutes deux, mais par des qualités si différentes qu'aucun parallèle n'est possible entre ces deux « étoiles ».

Une curieuse. — C'est Bert Lytell que vous avez vu dans *le Hors-la-loi* et *Le Remords*. Adresse : Métro Studios, 1025, Lillian Way, Los Angeles (Californie) U.S.A. 2° non, jamais venue à Paris. 3° George Larkin est marié.

Alouette Gauloise. — 1° Mary Harald ne tourne plus. C'est tout ce que je sais.

G. Caprice. — 1° Cet artiste français a un peu plus de quarante ans ; marié et père de famille. 2° Pour avoir la photo de William S. Hart, écrivez à cet artiste. Son adresse a déjà été donnée ici un grand nombre de fois. Célibataire.

Un l. a. — 1° M. H. Poutal, ciné-location Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris. 2° M. G. Signoret, 84, rue de Monceau, Paris.

G. Guetta. — 1° Walter Mac Grail sera le partenaire de Pearl White dans *The Black Secret*. 2° Vingt jours aller, vingt jours retour. 3° Demandez cela à la maison éditrice.

Cho-Cho-San. — 1° Vous n'êtes pas raisonnable, mademoiselle ; ces adresses ont paru ici un grand nombre de fois. 2° Crane Wilbur.

Hardy P. — 1° Je ne connais pas le mois. Demandez-le lui, c'est le meilleur moyen. 2° Oui, ce serait très bien, mais alors il faudrait majorer le prix du journal.

Miss May. — 1° Ne dites donc pas « Etoile filante », c'est là un jeu de mots bien usagé. 2° Pris note.

Jackline. — 1° En effet, je ne m'occupe pas du placement des scénarios. Adressez-vous à *Scénario*, 9, rue de Clichy, Paris. 2° Envoyez-moi votre adresse, je vous retournerai votre manuscrit.

Lilqne. — Vous verrez le nom de l'interprète qui vous intéresse si vous consultez la galerie de photos qui se trouve au Gaumont-Palace, près de la grande entrée, dans le couloir circulaire.

Pharisien. — Ces renseignements ont paru plusieurs fois déjà dans de précédents numéros.

Pensylvania. — 1° Ainsi Mary Pickford a fait une heureuse de plus, par l'envoi de sa photo... 2° Harrison Ford, avec Constance Talmadge. Adresse : Morosco Studios, Los Angeles (Cal.), U.S.A.

Maurice L. — 1° Gaby Deslys, 3, rue Henri de Bornier, Paris XVI. 2° Nous parlerons de la façon dont on fait les dessins animés.

Milfa. — Je ne connais les noms de ces deux artistes.

Madoux. — 1° June Caprice ne tourne plus. Son adresse la plus récente était : Capellani Studios, Fort-Lee, (New-Jersey) U.S.A. 2° Cette artiste a vingt ans, Célibataire. Son vrai nom est Betty Lawson. 3° Pour avoir des photos des artistes, écrivez-leur.

Jane L. — Marie Osborne, Diando Studio, Long Beach (Cal.) U.S.A.

Un lecteur. — Miss Pearl White, Fox Studios, 1401, Western avenue, Los Angeles (Cal.) U.S.A.

Harold. — 1° *Daddy-long-legs* ne passera probablement pas avant février. 2° Mary Pickford mesure 1 m. 52. 3° Pour la France, la production de l'United Artists' (Big Four)

n'est pas encore vendue. 4° Le mieux, dans ce cas, c'est de demander à l'éditeur lui-même où passe le film.

Simone. — 1° Je ne connais pas l'adresse actuelle de Frank Mills. 2° l'adresse de Sessue Hayakawa est : care of Willis and Inglis, Wright and Callender building, Los Angeles (Cal.), U.S.A. 3° Nous sommes très fiers de l'estime que vous témoignez pour notre revue.

Aimée S. — 1° Cet artiste français n'est pas marié; vingt-neuf ans ; toujours chez Gaumont. 2° Le second est âgé de trente-sept ans; marié.

Mimi. — 1° Oui, c'est là un rêve, qu'il ne faut pas songer à réaliser. 2° Le film en série que tourne depuis peu René Navarre à Nice ne paraîtra pas avant le début de l'été. Le titre n'a pas encore été donné. 3° Demandez cela directement à cet établissement.

Germaine Moore. — 1° Ce sont là des questions de personnes bien peu intéressantes. Demandez cela aux intéressés. 2° Je ne connais pas l'adresse de Pina Menichelli.

P. Dominique. — 1° M. H. Poutal, metteur-en-scène, Films Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris. 2° Le conservatoire René Maubel, 4-10, rue de l'Orient, par exemple.

The Fireman. — Hollywood étant un faubourg de Los Angeles, vous pouvez indiquer sur l'adresse de votre lettre l'un ou l'autre. Pourtant l'adresse courante est : Los Angeles (Cal.) U.S.A.

Olivier S. A. C. — Pourquoi ne demanderiez-vous pas le témoignage en question à Mme Emmy Lynn ? Il n'en aurait que plus de valeur.

Une midinette. — Le nom de Mme Elmire Vautier est : Elmire. Vautier, ni plus, ni moins.

Un Gaumontphile. — 1° Adressez votre lettre à M. Feuillade, 28, rue des Alouettes avec prière de la transmettre à M. Herrmann. 2° Cela varie avec les salles ; car, le plus souvent, c'est une simple question de projection. 3° Non, le film d'actualité ridiculement rapide dont vous parlez n'est pas de Gaumont, mais d'Eclair.

Pierre V. — Il a déjà été souvent répondu ici à ces questions.

Dolly. — 1° Herbert Rawlinson a trente-cinq ans. Marié. Originaire de Brighton, en Angleterre. Adresse : Universal Studios, Universal City (Cal.). U. S. A. 2° Traduisez par : appear in the « movies ». 3° Le mot « film » est anglais.

Sirène. — 1° Je ne connais pas le titre du prochain film de Mary Miles. 2° Pour Sessue Hayakawa, voir plus haut. 3° Vous verrez bientôt Gaby Deslys dans *Le Dieu du hasard*.

les producteurs
de films
français

LES FILMS MOLIÈRE, 6, rue Le Chatelier, Paris.

LES FILMS LUCIFER (E. Violet et J. Ollendorf), 23, rue Saint-Lazare, Paris (direction).

LES FILMS RENÉ NAVARRE, 56, faubourg Poissonnière, Paris (avec prière de faire suivre).

LES FILMS RENÉ PLAISSETTY, 10 bis, rue de Châteaudun, Paris (direction).

LES FILMS MERCANTON, 23, rue de La Michodière, Paris (direction).

ECLIPSE, 94, rue Saint-Lazare, Paris (direction), 5, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (ateliers).

VISIO-FILM, 111, rue du Faubourg St-Honoré, Paris.



Charlie Chaplin et Max Linder
sont deux grands amis



Peu importe en somme pour nous, l'âge de Max Linder et le lieu de sa naissance. Pour nous, les spectateurs de cinéma, Max Linder est né voici une dizaine d'années, quand, renonçant définitivement au théâtre, où il avait tenté de faire sa carrière, il commença à tourner pour Pathé.

De Max Linder, des Variétés, qu'il était jusqu'alors, Max Linder ne tarda pas à devenir Max tout court. Sa personnalité, qui ne s'était pas imposée, à la scène, s'épanouit chaque jour davantage, de 1910 à 1914, à l'écran. Max Linder avait créé un type comique qui dépassa bientôt tous ceux qui existaient alors. Les Boireau, les Gribouille, etc., furent vite oubliés. C'est à peine si Rigadin lui fut quelquefois préféré.

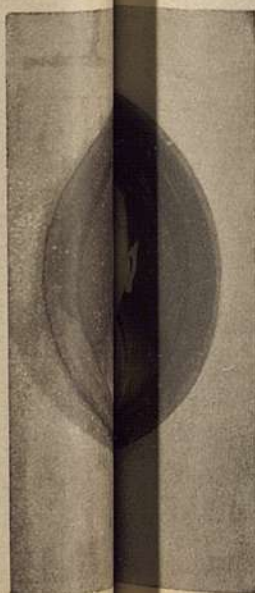
Max fut le roi de l'écran. On ne trouverait un témoignage dans ce fait significatif qu'il connu vite l'imitation : on se rappelle peut-être la série comique de « Gontran », qui avait pris à Max son costume, ... mais non son talent. C'est ainsi que plus tard, Charlie Chaplin sera imité par Billy West.

Max Linder était, outre un mime comique de génie, un réalisateur de valeur. C'est lui-même qui mit en scène tous ses films, qui montra à ses partenaires tout ce qu'ils devaient être, qui choisit le cadre, les costumes, les accessoires.

La plupart des scénarios de ses films étaient également l'œuvre de Max. Même son esprit dépasse ce domaine, et certains se rappellent peut-être avoir vu, en 1914, à la Gaité-Rochecouart, une revue qu'il y donna, en collaboration avec Max-Aghion. Ce fut même la première revue où l'on se servit à la fois de la scène et de l'écran.

Max Linder, en outre, parut personnellement dans quelques sketches ; à Marigny entre autres, où il put montrer

MAX LINDER



que l'acteur ne le cédait en rien au mime. Le succès qui, auparavant, l'avait accueilli alors qu'il interprétait, en tournée, les rôles de Max Dearly, était une autre preuve de l'étendue de ses dons de fantaisie et d'humour.

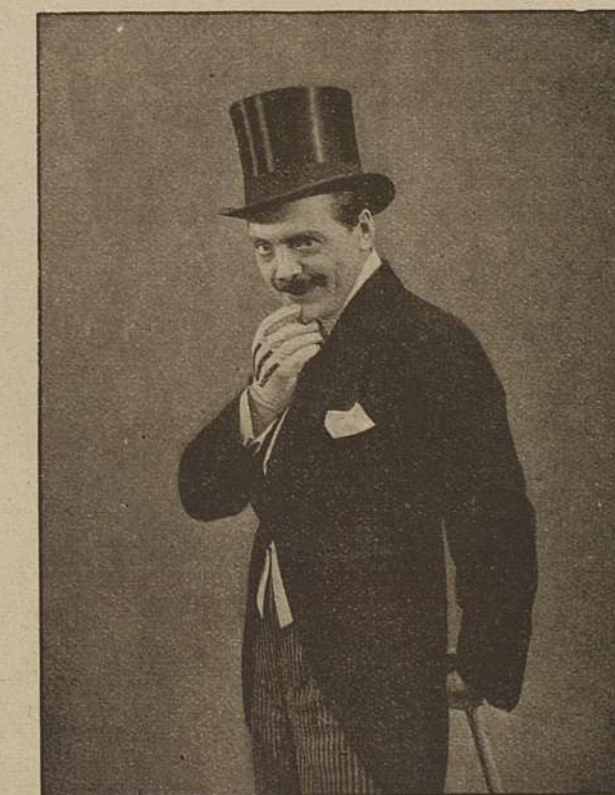
En 1914, Max était vraiment le grand homme du cinéma comique de France. Sa renommée s'étendait, en outre, à la presque totalité de l'Europe. Ses films connurent un succès qui ne s'est d'ailleurs pas démenti après cinq années, puisque la maison Pathé a pu rééditer dernièrement ceux qui comptent parmi les meilleurs, tels : *Max et sa belle-mère*, *Max pédicure*, *Max au couvent*, *Max à Monaco*, *le duel de Max*, *Max toréador*, *Max virtuose*, *La Très-Moutarde*.

Puis ce fut la guerre. Max, mobilisé, ne tourna plus — si on excepte *Max et l'espion* — pendant de longs mois.

Au début des 1916, Max, très malade, est rendu à la vie civile et, pendant plusieurs mois, va se rétablir à Châtel-Guyon.

C'est alors que, de divers côtés, il est sollicité par diverses grandes maisons d'Amérique. C'est d'abord la Triangle-Keystone qui, ayant perdu Charlie Chaplin, puis Mack-Sennett et Fatty, songe à Max Linder. C'est aussi Charles Pathé, qui voudrait garder sa grande vedette.

Finalement, on apprend que Max a signé un contrat par lequel il s'engage à tourner douze comédies en deux parties dans un délai minimum d'un an, pour la somme de un million cinq cent mille francs. C'est, en fin de compte, la Compagnie Essanay qui réussit à vaincre les dernières hésitations de Max et qui comble ainsi le grand vide que laisse Charlie Chaplin, qui vient de signer son fameux contrat de la série Mutual, pour douze films.



Max s'embarque peu après — et sa traversée, à une époque où les sous-marins boches et les mines flottantes donnaient à réfléchir à beaucoup, lui inspira son premier film tourné en Amérique : *Max comes across*, que l'on a pu voir ici tout dernièrement sous le titre : *Max part en Amérique*.

Max apprend beaucoup en Amérique. Principalement dans le domaine de la réalisation. En effet, on a pu se rendre compte par ce film et celui qui suivit : *Max veut divorcer*, que l'esprit et la fantaisie de Max, alliée aux moyens de la technique de là-bas, donnaient des résultats tout-à-fait remarquables.

Max était donc installé à Chicago, au studio de la Compagnie Essanay, et achevait son troisième film, que l'on verra dans quelques semaines ici sous le titre : *Max en taxi*, quand le mal qui l'avait mis hors de combat ici le reprit, de plus en plus aigu. Max dut partir.

Sitôt en France, il alla chercher dans la montagne l'air vivifiant qui devait le guérir. Plusieurs mois on le vit à Chamonix s'entraîner aux sports de la neige et de la glace. Peu à peu la santé lui revint. Ce séjour forcé dans la montagne avait fait, en outre, de lui, un conducteur de luge et de bobsleigh tout à fait remarquable. Max allait d'ailleurs bientôt pouvoir se remettre à « tourner ».

En effet, en avril dernier, notre excellent confrère Henri Diamant-Berger, désireux, au retour d'un voyage d'études en Amérique, de mettre en pratique les théories qu'il avait émises jusqu'alors dans *le Film*, et sachant que seule une « star » connue des Américains pourrait permettre à un film français de forcer les portes du marché américain, vint demander à Max Linder d'être l'étoile du film qu'il allait tourner du *Petit Café*, de Tristan Bernard.

On se mit au travail et, sous les directives de Tristan Bernard lui-même, qui, on le sait, est un grand ami du cinéma, Max Linder, devenu Albert, le fameux garçon de café qui valut à La Gallo un triomphe, fit une création qui comptera certainement parmi ses meilleures. Tout ce que nous pourrions dire, d'ailleurs, et de l'interprète et du film, serait superflu. Nos lecteurs peuvent en juger par eux-mêmes aujourd'hui.

Max, le film terminé, est reparti pour l'Amérique, car les moyens techniques dont on dispose ici ne permettent pas encore, à son avis, de faire des films capables de rivaliser avec ceux que l'on tourne en Amérique. Mais, cela ne saurait tarder, et on peut compter que, dès que les conditions le permettront, Max Linder nous reviendra et continuera de rivaliser avec son ami Chaplin pour la royauté dans le domaine du rire, à l'écran.

ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER
52 numéros (un an)	13 fr.	15 fr.
26 — (six mois)	6.50	7.50

(Mandats au nom de M. Pierre HENRY)

CETTE SEMAINE :

- LES ENFANTS DANS LA FORÊT**
Conte de Noël, interprété par Francis Carpenter et Virginia Lee Corbin.
(Mogador-Palace)
- ENIGME**
Drame imaginé et réalisé par Louis Feuillade, avec MM. Cresté, Mathé, Michel, Hermann, Leubas et Mlle Sylvia Lux.
(Gaumont-Palace ; Gaumont-Théâtre)
- L'APPRENTIE**
Réédition du film tiré de l'œuvre de Gustave Geoffroy, par M. Emile Chautard, en 1914, avec MM. Duquesne et Bosc et Mmes Madeleine Grandjean, Marise Dauvray et Renée Sylvaire pour interprètes principaux.
- L'HONNEUR DE BILL**
Comédie dramatique de Rex Beach, interprétée par Will Rogers.
(Salle Marivaux ; Raspail-Palace, Majestic)
- L'HOMME QUI DOUTE**
Drame interprété par Leah Baird.
(Cinéma du Château-d'Eau)
- JACK WARREN KERRIGAN**
Dans *Le saut de la mort*, comédie dramatique.
- WILLIAM S. HART**
Dans *Un Forban* (titre américain : *Shark Monroe*), comédie dramatique.
- PRISCILLA DEAN**
Dans *Jim le bien-aimé*, comédie dramatique.
- NORMA TALMADGE**
Dans *Les Hirondelles*, comédie dramatique.
(à partir du 26 : Ciné Max-Linder, Demours Barbès-Palace, Pépinière)
- WILLIAM FARNUM**
Dans *Sang bleu*, action dramatique.
(Colisée, Electric)
- TOM MIX**
Dans *Cupidon veille*, idylle mouvementée.

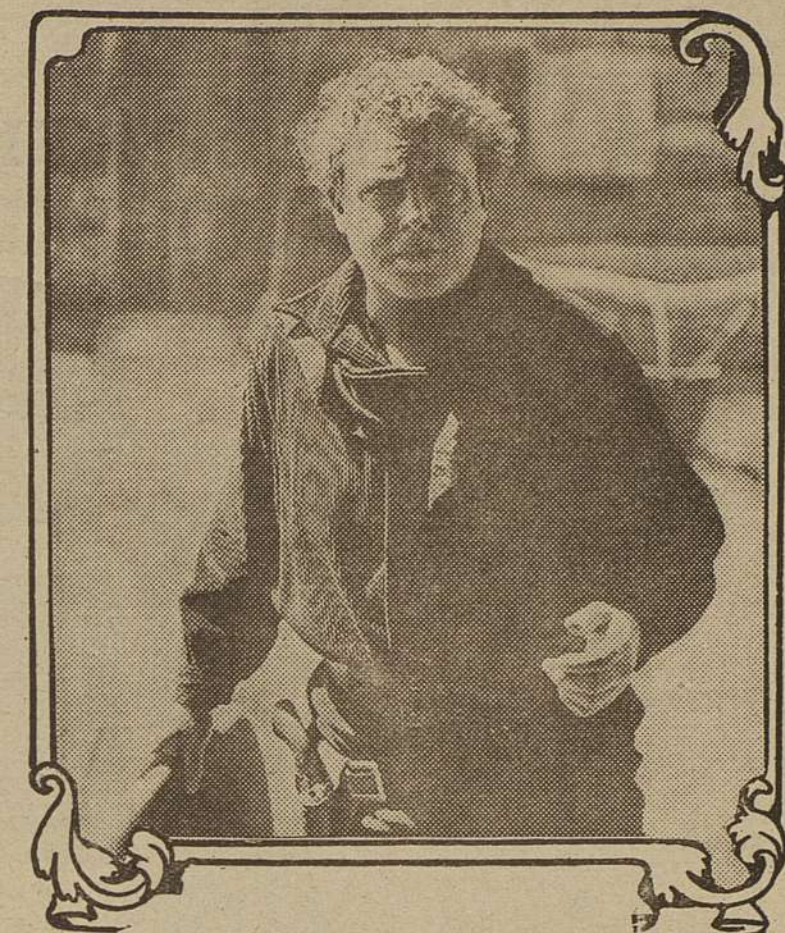
LE ROMAN COMIQUE DE CHARLOT et LOLOTTE



Charlie CHAPLIN Marie DRESSLER Mabel NORMAND



Ruth CLIFFORD
dans
AMOUR



William FARNUM
dans
SANG BLEU

LES HIRONDELLES



Eugène O'BRIEN et

Norma TALMADGE

Film - Diamant

LE PETIT CAFÉ

Pathé - Cinéma

Le jeune orphelin Albert Loriflan avait été recueilli par le marquis de Caspion qui, avant de partir pour une expédition assez aventureuse, l'avait confié à son intendant Bigredon. Celui-ci, homme peu intéressant, avait bientôt lassé la patience

nuit et les lieux de plaisir, à condition d'être le lendemain à son travail.

Cette vie double comporte pas mal d'incidents, car il rencontre, lorsqu'il mène sa vie mondaine, des personnes qui le connaissent comme garçon de café et il finit

VERSION VISUELLE

de la
COMÉDIE GAIE

de
TRISTAN BERNARD

mise en
scène par
Raymond TRISTAN BERNARD

et
présentée par
Henri DIAMANT-BERGER



INTERPRÈTES

Miss Wanda Lion Yvonne

Mmes F. Mérindol Edwige

Andrée Barelly Béragère

MM. Joffre Philibert

H. Debain le plongeur

Halma Bigredon

et

Max LINDER
Albert Loriflan

du jeune Albert qui préfère se lancer dans la vie, seul et sans argent, que rester dans sa compagnie.

Après avoir roulé sa bosse un peu partout, Albert, qui est devenu un jeune homme maintenant, n'a pas fait fortune, loin de là, et est fort heureux d'entrer comme unique garçon au café Philibert, aux Terres, où il reste d'ailleurs un peu plus longtemps que dans ses autres places.

Bigredon, à qui Albert donne de temps en temps de ses nouvelles, apprend que celui-ci vient d'hériter du marquis de Caspion, dont on a retrouvé le cadavre, de 1.800.000 francs. Il court prévenir Philibert et lui donne le conseil de faire signer à Albert, qui ignore encore sa nouvelle fortune, un contrat qui l'attacherait au café Philibert à des appointements mirifiques, mais comporterait aussi un dédit de 500.000 francs dans le cas où Albert voudrait s'en aller avant vingt années, dédit dont un tiers reviendrait à Bigredon.

Persuadé qu'Albert, à l'annonce de son héritage, préférera verser le dédit que de rester. Philibert se hâte de faire signer le contrat à son garçon, qui est d'abord ravi, mais qui commence à déchanter lorsqu'ayant appris ensuite qu'il est devenu millionnaire, il se voit avoir à payer 500.000 pour pouvoir s'en aller.

Si bien qu'il décide de rester, non sans avoir en vain tenté, à force d'excentricités, de se faire mettre à la porte.

De huit heures du matin à minuit, il est donc garçon de café, ensuite il peut jouir de sa fortune, courir les restaurants de

même par causer un énorme scandale dans un grand restaurant et par avoir sur les bras un duel qui se termine heureusement de la façon la plus saugrenue.

Complètement dégoûté de cette double existence, il offense involontairement dans son désarroi, Yvonne, la fille de Philibert. Celle-ci, ne pouvant le faire mettre à la porte par son père, puisqu'alors ce serait celui-ci qui aurait à payer le dédit, lui reproche innocemment d'avoir imposé de telles conditions à Philibert.

Il déchire de lui-même le contrat.

Et libre désormais, il va pour s'en aller, lorsqu'il s'aperçoit qu'il regrette le meilleur moment de son existence, le petit café, son tablier, sa veste, son balai et... Yvonne qui comprend aussi de son côté, lorsqu'elle le voit partir, qu'elle l'aime.

Ils tombent dans les bras l'un de l'autre, ce qui est encore la meilleure façon de terminer un film.

MOZART - PALACE

Rue d'Auteuil, 49-51.
Métro : Michel-Ange-Auteuil.

Dandy prend des vacances,
MAMAN..... (Clara Kimball Young)
Gloire et douleur de Beethoven.
CHARLOT VAGABOND.... (Charlie Chaplin)

CINÉ EST EN VENTE POUR TOUS DANS TOUS LES KIOSQUES

SI VOUS NE LE TROUVEZ PAS CHEZ
VOTRE MARCHAND HABITUEL
RÉCLAMEZ-LE

MAILLOT - PALACE

74, Avenue de la Grande-Armée.
Métro : Maillot.

SANG BLEU..... William Farnum
Charlot et Lolotte..... (2^e épisode)
FLEUR DES CHAMPS..... Charles Ray